

LÉONARD, Jean Léo – VERDELHAN, Michèle (éds.) (2023), *TDFLE. Travaux de didactique du français langue étrangère*, n° 83, *Didactique des langues, regard sur la grammaire et désir de langues chez Lucien Tesnière – enjeux épistémologiques en linguistique appliquée*, Maison des sciences de l'homme SUD/Dipralang – EA 79

L'œuvre de Lucien Tesnière n'en finit pas de susciter la curiosité. Elle semble même jouir d'un regain tout particulier d'attention, si l'on en juge par le récent volume coordonné par Franck Neveu et Audrey Roig consacré à Tesnière (*L'œuvre de Lucien Tesnière. Lectures contemporaines*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2022) ou par la traduction en slovène, presque cent ans après sa publication en français, de l'*Atlas linguistique pour servir à l'étude du duel en slovène* (*Lingvistični Atlas za študij dvojine v slovenščini*, Ljubljana, Univerza v Ljubljani, 2022, traduction et introduction de Mojca Schlamberger Brezar).

Le récent numéro de la revue *TDFLE* se propose avant tout d'explorer l'apport de Tesnière à la didactique des langues, tout en faisant la part belle à la slavistique, discipline que l'auteur des *Eléments de syntaxe structurale* pratiqua abondamment en tant que chercheur et qu'enseignant de russe et de slovène. Toutes les contributions réunies ici s'inscrivent dans l'un ou l'autre de ces deux axes : « Lucien Tesnière, de la slavistique à la didactique – en guise d'introduction » (Jean Léo Léonard – Michèle Verdelhan) ; « Lucien Tesnière et son Atlas pour servir à l'étude du duel en slovène : cent ans après » (Mojca Schlamberger Brezar) ; « Lucien Tesnière à Strasbourg (1924-1937). Prémisses d'un enseignement rénové de la grammaire » (Corinne Delhay – Jean-Christophe Pellat) ; « Petite grammaire russe de Lucien Tesnière. Au carrefour de la linguistique et de la didactique » (Daria Zalesskaya) ; « Les *Eléments de syntaxe structurale* et la didactique de la grammaire : un appui limité » (Teddy Arnavielle) ; « Une édition posthume de Lucien Tesnière, la table étymologique russe » (Patrice Pognan) ; « La valence verbale : implications didactiques pour le contexte contrastif français-croate » (Ivana Franić) ; « Quelques emprunts aux *Eléments de syntaxe structurale* de Tesnière, dans le contexte d'une classe de japonais langue étrangère (L2) en Master FLE, pour l'enseignement de l'adjectif japonais dans la phrase attributive » (Dominique Klingler). Il faut ajouter à l'ensemble de ces articles thématiques celui de Bruno Maurer, « Penser autrement l'enseignement des compétences linguistiques en FLE : articuler trois niveaux, langagier et linguistiques (dans une démarche expérimentale d'apprentissage) ».

L'œuvre de Tesnière est foisonnante et se lit avec plaisir. Polyglotte, germaniste et slaviste, doué d'une très bonne connaissance de nombreuses langues, de l'allemand au slovène en passant par les langues classiques, Tesnière avait de plus une forte sensibilité littéraire, ainsi qu'en témoignent son ouvrage sur le poète Oton Joupantchitch et un grand nombre d'inédits et de textes rares, dont il est dommage qu'ils ne soient pas numérisés afin d'en faciliter l'accès aux chercheurs. Signalons à ce sujet une *Grammaire slovène* et une *Grammaire de l'allemand*, annoncées en 1935 comme étant « en préparation » et qui seraient intéressantes à plus d'un titre, notamment

dans le cadre de leur comparaison avec la *Petite grammaire russe*. La *Grammaire française pour les étrangers*, que Tesnière élaborait également dès 1935, amènerait pour sa part un éclairage inverse mais complémentaire pour une approche générale de la didactique des langues dans son œuvre.

Samuel Bidaud
(Université Palacký d'Olomouc)

RODRÍGUEZ GARCÍA, Cristina (2021), *Análisis de errores en la interlengua de aprendices de ELE universitarios checos y eslovacos*, Brno: Masaryk University Press, 339 p.

La monografía *Análisis de errores en la interlengua de aprendices de ELE universitarios checos y eslovacos* presenta los resultados de la investigación mediante la que su autora, Cristina Rodríguez García, de la Universidad Masaryk de Brno (República Checa), obtuvo el título de doctora en esta misma universidad del sur de Moravia. Se trata de una versión *aligerada* de la tesis doctoral, que prácticamente doblaba en extensión al libro.

Este trabajo aporta nuevos datos y reflexiones sobre el tema de los estudios de ELE en aprendientes checos y eslovacos y, más concretamente, en lo referente a los errores escritos, ya que el análisis se restringe al estudio de cientos de redacciones realizadas en clase de ELE por estudiantes de grado de estos dos países.

Los cuatro objetivos principales de la investigación presentada en este libro son: realizar el análisis de los errores léxicos y morfosintácticos presentes en la interlengua de los estudiantes [de ELE] [...] rastrear un patrón de errores que se consideran habituales y/o frecuentes en la expresión escrita de estudiantes checos y eslovacos [...] descubrir si los errores están causados por interferencias con las respectivas lenguas maternas eslavas o por otros motivos más generales [...] y estudiar la evolución de los errores a lo largo de los estudios de Grado para ver cuáles de ellos acaban fosilizándose (p. 22).

Siguiendo el trabajo de Sonsoles Fernández *Interlengua y análisis de errores en el aprendizaje del español como lengua extranjera*, así como la tesis doctoral de Raúl Fernández Jódar sobre los errores de aprendices polacos de ELE (una lengua eslava occidental, al igual que el checo y el eslovaco), Rodríguez García basa su tipología «en el criterio lingüístico, en combinación con algunos elementos de otros criterios como el estratégico, el explicativo, el pragmático y el comunicativo» (p. 83). En consonancia con esto, las tipologías de errores analizadas en su investigación son las siguientes: 1. Errores léxicos (de forma y de significado). 2. Errores morfosintácticos (de paradigmas, de concordancias, de valores y usos de las categorías, en la estructura de la oración y en la relación entre las oraciones). En cuanto a las muestras de expresión escrita analizadas, todas ellas se recogieron a lo largo de tres cursos académicos (entre 2014 y 2017) en seis seminarios de lengua práctica (Jazykový seminář I-VI) en el marco de los estudios de Grado de Lengua y Literatura Españolas de la Universidad Masaryk de Brno. En total, se trata de 393 redacciones, con 192 a cargo de aprendientes checos y 201 a cargo de aprendientes eslovacos. En cuanto a la extensión de los textos, la autora